

Les SEPT MERVEILLES du MONDE

Les Pyramides d'Égypte

Si l'on posait la question, il est probable que peu de personnes, relativement aux sept merveilles du monde, sauraient énumérer sans hésitation : les Pyramides d'Égypte, le Phare d'Alexandrie, les Jardins suspendus de Babylone, le Temple d'Artémis à Ephèse, la Statue de Jupiter par Phidias, le Mausolée d'Halicarnasse et le Colosse de Rhodes ?

On serait assez excusable, en somme, de ne posséder point cette nomenclature sur le bout des doigts. Quelques-uns de ces monuments remontent à une antiquité si lointaine, qu'il est pour ainsi dire impossible de leur assigner un âge précis.

Hérodote, avec d'autres historiens de son temps, a pu s'enthousiasmer en récapitulant cette liste des grands-chefs-d'œuvre de l'humanité. Il a pu en voir quelques-uns de ses propres yeux. Quant à nous, notre enthousiasme a quelque chose d'artificiel.

Sans doute, les Pyramides constituent un des spectacles les plus émouvants qui soient. Mais le Phare d'Alexandrie, le Colosse de Rhodes, les Jardins de Babylone, le Jupiter de Phidias et le Mausolée ont cessé d'exister.

Les Anciens avaient placé les Pyramides au premier rang des merveilles, à cause de l'énormité de leur masse, de la singularité de leur disposition intérieure et de leur grande antiquité.

On s'est livré pendant longtemps, à l'occasion de ces édifices, à une foule de

conjectures plus ou moins étranges. Les uns y virent des observatoires, d'autres en ont fait les greniers d'abondance de Joseph, d'autres enfin, le symbole de certaines croyances mystiques et le siège des initiations et de diverses cérémonies mystérieuses. Ce fut une découverte du milieu du siècle dernier qui aida à soulever un coin du voile qui recouvrait l'indéchiffrable Isis. Le Dr Mue, un savant égyptologue de l'époque, eut connaissance, pendant son séjour dans la terre des Pharaons, d'un fragment de manuscrit copte qui révélait que la forme pyramidale était exclusivement affectée aux tombeaux des rois d'Égypte, de même que la couleur jaune fut jadis l'apanage exclusif des souverains du Céleste Empire.

On sait que de toute antiquité, les Égyptiens ont usé du droit de juger leurs rois après leur mort. Ce jugement avait pour sanction la dimension de la pyramide à laquelle ils étaient condamnés par leurs bonnes ou par leurs mauvaises œuvres. Voilà qui explique le grand nombre de petites pyramides qui couvrent le sol de l'Égypte et la rareté des grandes. Il suffirait donc de les compter pour avoir le chiffre des innombrables souverains qui ont gouverné ce pays depuis les kyksos, qui ont envahi l'Égypte plusieurs milliers d'années avant Moïse. Quand certains règnes avaient été particulièrement ternes et sans gloire, on flétrissait le souverain par une pyramide dérisoirement petite,